



**Auteur - illustrateur :** COUDRAY Philippe

**Éditeur :** Mango Jeunesse

**Année première édition :** 2003

**Nombre de pages :** 48 p.

**Mots-clés :** BD humoristique • figure de style : paradoxe • débat délibératif • sciences - techniques • ours

### Résumé

Chaque page de ce livre présente, sous forme de bande dessinée, une situation problématique de type : comment rapporter « un morceau de cascade », comment mettre une chèvre en cage, sans cage ?

Le héros, l'**ours** Barnabé, un sage qui a réponse à tout, déambule au gré de ses fantaisies, de forêts en glaciers, de pentes neigeuses en prairies fleuries, souvent accompagné de son ami le lapin. Barnabé est particulièrement doué pour résoudre les problèmes et manier les **paradoxes**.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La construction de ce recueil de saynètes permet d'initier à l'une des formes de bandes dessinées, la séquence d'une page née au XXe siècle de la prépublication dans les magazines. En quelques vignettes, une situation s'installe, un problème est exposé et le héros apporte une solution.

Un **débat délibératif** permettra de percevoir tout le sel de ces saynètes. Par exemple, quand un canard dit à Barnabé : « J'ai peur des chasseurs », l'ours écrit à l'envers un écriteau qu'il place sur le dos du volatile, si bien que dans l'eau, au-dessous du canard, là où se reflète l'écriteau, on peut lire : « Tirez ici ». Cet exemple montre aussi que les péripéties évoquées sont souvent à l'intersection entre l'absurde, les paradoxes et les lois des **sciences**.

Cette rencontre plutôt rare entre bandes dessinées et sciences peut d'ailleurs être intéressante à explorer : on trouve notamment le principe des leviers, l'homothétie, les statistiques, la réflexion, la pesanteur... Il est tout aussi intéressant d'étudier le langage au service d'une certaine forme de logique.

### Point particulier

On s'intéressera à la logique paradoxale de ces saynètes, qui en nourrit le caractère **humoristique**. Ainsi, quand Barnabé déclare : « Je vais à la chasse », on n'imagine pas qu'il s'y rend en tant que gibier car pour lui, éviter les balles est un sport. Pareillement, l'humour peut reposer sur un emploi paradoxal du langage : quand le lapin et l'ours échangent un « Je t'aime », Barnabé conclut logiquement : « Nous n'avons pas les mêmes goûts ». D'autres fois, le paradoxe n'est qu'apparent et c'est en utilisant des lois scientifiques que Barnabé résout les problèmes : renverser de l'eau au sommet d'une colline qu'une perle a dévalée pour trouver la ligne de plus grande pente ; ou rétorquer « Non, trois » et rebrousser chemin à l'embranchement de deux chemins quand le lapin déclare : « Tu as le choix entre deux solutions ».